Objekttyp:	Chapter
Zeitschrift:	Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Band (Jahr):	4 (1883-1887)
PDF erstellt	am: 29.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

houille n'a été rémunératrice qu'à la Kluss, près de Boltigen.

Maintenant, elle ne s'y fait plus qu'en petit, en hiver, par des ouvriers qui ont travaillé sur les montagnes pendant l'été. Il y a 25 ans, on y avait creusé 2 galeries. Elles donnèrent peu de résultats et, aujourd'hui, elles sont à peine retrouvables.

Sel gemme. La présence du gypse a fait supposer souvent que le sel gemme, subordonné aux marnes et à l'anhydrite salifères, pourrait bien se rencontrer chez nous ou dans le Simmenthal. Entre 1830 et 1840, de Charpentier, Simon et Studer explorèrent dans ce but le Simmenthal. De Charpentier essaya toutes les sources sans trouver rien qui vaille.

L'auteur ajoute que lui-même a souvent entendu parler de sources salées, sans pouvoir jamais savoir au juste leur emplacement. A Cheyre, par exemple, une telle source aurait été ensevelie par un éboulement.

XV.

Conclusion. Nous voici arrivés au terme de notre étude sur la question des mines en Suisse et c'est le moment de conclure du passé à l'avenir de notre industrie minérale.

- 1. Nous devons reconnaître d'abord que la Suisse est un des pays les moins favorisés aupoint de vue des richesses minérales.
- 2. Les causes qui empêchent cette industrie de devenir florissante chez nous sont :
 - 1° La pauvreté, mais non la rareté, des gîtes et filons métallifères ou des bancs de combustible;
 - 2° mais surtout les déformations et le tronçonnement qu'ont éprouvés ces gîtes par suite du plissement des Alpes;

- 3º l'influence des chemins de fer, désastreuse pour nos mines, en ce qu'elle a favorisé l'importation des produits analogues étrangers qui sont venus sur nos propres marchés faire une concurrence mortelle à nos petites exploitations.
- 3. L'avenir de nos mines est nul ou à peu près. Elles pouvaient se soutenir et alimenter les industries locales alors que, grâce à la difficulté des communications, elles n'avaient pas à craindre la concurrence des grands centres de production minière. Aussi, les voyons-nous fleurir au Moyen-Age. Aujourd'hui, elles sont à peu près toutes condamnées, malgré l'excellence de leurs minerais qui, souvent, l'emportent sur les produits étrangers.

Un seul espoir reste dans les progrès de l'électricité. Si l'électrolyse permettait un jour de réduire, en grand et à bon compte, les minerais pauvres de métaux précieux, nos mines pourraient (celles d'or, d'argent, de nickel et de cobalt surtout) reprendre leur essor.

Enfin, une immense industrie s'établira chez nous le jour où on saura retirer l'aluminium de ses silicates si répandus sous forme de roches cristallines, granit, gneiss, etc. Mais, là encore, nous serons moins favorisés que bien d'autres pays, la Scandinavie, par exemple.

